

Tokyo exclut d'élargir la zone d'évacuation autour de Fukushima

vendredi 1er avril 2011, par Le Monde.fr (Date de rédaction antérieure : 30 mars 2011).

Malgré les mesures de radiations inquiétantes réalisées par l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), d'une part, et l'ONG Greenpeace, d'autre part, dans certains villages non évacués, le gouvernement a exclu jeudi 31 mars d'élargir dans l'immédiat la zone d'évacuation autour de la centrale accidentée de Fukushima. La zone d'évacuation autour de la centrale nucléaire couvre actuellement un rayon de 20 kilomètres, le gouvernement ayant recommandé aux habitants vivant dans la zone comprise entre 20 et 30 kilomètres de partir également, mais sans les y forcer.

Jeudi, l'opérateur de la centrale, Tepco, a annoncé que de l'iode radioactif avait été découvert dans une nappe d'eau située à 15 mètres sous la centrale. Mercredi, l'AIEA a prévenu qu'elle avait mesuré des niveaux de radiations important à 40 km au nord-ouest de la centrale Fukushima Dai-Ichi. *« Les premiers résultats indiquent que l'une des valeurs limites justifiant une évacuation, selon les recommandations de l'AIEA, a été dépassée dans le village de Iitate »*, a déclaré le chef du département de sûreté et sécurité nucléaire de l'Agence internationale de l'énergie atomique, Denis Flory, lors d'une conférence de presse. Selon la directrice du centre d'urgence et d'incident de l'AIEA, Elena Buglova, les experts de l'AIEA ont mesuré 2 mégabecquerels par mètre carré à Iitate, un *« ratio deux fois supérieur au niveau »* à partir duquel l'agence recommande l'évacuation.

Le village d'Iitate est situé à 40 km au nord-ouest de la centrale de Fukushima endommagée par le tsunami du 11 mars. *« Nous avons conseillé à nos interlocuteurs [japonais] d'évaluer la situation avec précaution »*, a ajouté M. Flory.

« CESSER DE PRIVILÉGIER LA POLITIQUE AUX DÉPENS DE LA SCIENCE »

L'ONG Greenpeace alerte sur la situation de ce village depuis le début de la semaine, ses experts y ayant mesuré une radioactivité dangereuse allant jusqu'à des doses de 10 microsieverts par heure. *« Il est évident qu'il n'est pas bon pour les habitants de rester à Iitate, notamment pour les enfants et les femmes enceintes »*, a dit Greenpeace, en demandant aux autorités de *« cesser de privilégier la politique aux dépens de la science »* et d'étendre la zone d'évacuation de 10 kilomètres. Mais Tokyo a estimé que ces mesures étaient *« peu fiables »*.

« Je ne pense pas que ce soit quelque chose de nature à exiger une telle action », a répondu jeudi le porte-parole du gouvernement, Yukio Edano. Les résidents *« peuvent être sereins »*, a ajouté un responsable de l'Agence japonaise de sûreté nucléaire, un organisme officiel.

Les niveaux de radioactivité continuent par ailleurs d'augmenter en mer à proximité de la centrale, selon Tepco, qui a mesuré une concentration en iode radioactif 4 385 fois supérieure à la norme légale. Il s'agit du niveau d'iode 131 le plus important depuis le début de l'accident nucléaire, déclenché par un séisme de magnitude 9 et un tsunami qui ont provoqué une défaillance des systèmes de refroidissement des réacteurs.

Le premier ministre nippon, Naoto Kan, a affirmé jeudi que la centrale en péril devait être démantelée, renforçant la pression sur son opérateur, Tokyo Electric Power (Tepco). La société,

premier fournisseur d'électricité du Japon, a eu sa note dégradée jeudi de trois crans par l'agence Moody's.

* LEMONDE.FR avec AFP | 31.03.11 | 18h08 • Mis à jour le 31.03.11 | 20h45.

Nouvelle hausse du taux d'iode radioactif à Fukushima

Un taux d'iode radioactif en hausse, 4 385 fois supérieur à la norme légale, a été mesuré dans l'eau de mer prélevée à 300 mètres au sud de la centrale nucléaire accidentée de Fukushima, a indiqué Tepco, jeudi 31 mars. Il s'agit du plus haut niveau mesuré d'iode 131 depuis le début de la catastrophe.

Ce taux d'iode radioactif était 1 250 fois supérieur à la norme samedi, 1 850 fois supérieur dimanche, puis avait chuté en début de semaine avant de nettement rebondir mercredi, à 3 355 fois la norme légale. Depuis le début de l'accident, toujours en cours, la centrale japonaise a rejeté de nombreux produits radioactifs, principalement de l'iode et du césium, transportés par les milliers de tonnes d'eau qui ont été déversées par les secours pour refroidir les installations et dont une partie a nécessairement ruisselé dans le Pacifique tout proche.

Les techniciens qui luttent depuis bientôt vingt jours pour éviter une catastrophe majeure à Fukushima sont entravés dans leurs opérations par des nappes d'eau fortement radioactive qui ont envahi des salles et des galeries techniques.

LA CENTRALE SERA MISE « HORS SERVICE »

Naoto Kan, le premier ministre japonais, a déclaré, jeudi, que Fukushima Dai-Ichi a besoin d'être mise hors service. Le chef du gouvernement, très critiqué dans l'opinion pour sa gestion de la crise nucléaire, a également déclaré que le projet de construction d'ici 2030 de quatorze nouvelles centrales ferait probablement l'objet d'un réexamen dans l'Archipel.

Selon l'opérateur Tepco, les réacteurs n°s 1, 2, 3 et 4 de Fukushima seront mis au rebut et la question de mettre hors service les réacteurs n°s 5 et 6 se pose en raison des dommages causés aux systèmes de refroidissement des installations par le tremblement de terre et le raz-de-marée. Mais le président honoraire du groupe, Tsunehisa Katsumata, a laissé entendre, mercredi, que ces deux réacteurs, moins touchés, pourraient être conservés.

AREVA PRÉVOIT D'AUGMENTER SON SOUTIEN TECHNIQUE

La présidente d'Areva, Anne Lauvergeon, est arrivée à Tokyo mercredi avec une petite équipe d'experts afin de rencontrer des responsables japonais de la gestion de cette crise sans précédent, et d'étudier avec eux des solutions.

« On intervient auprès de Tepco comme support et nous répondons à leurs demandes, qui ont tendance à augmenter », a expliqué Rémy Autebert, le président d'Areva-Japan. « Cela va nécessiter un peu de temps, mais nos actions vont sans doute prendre de l'ampleur », a-t-il ajouté.

Selon M. Autebert, le plus urgent concerne le traitement des eaux contaminées qui doivent être évacuées des bâtiments de plusieurs réacteurs, après avoir été en contact avec des matières

fortement radioactives.

PAS DE PÉRIMÈTRE ÉLARGI

Les autorités japonaises ne prévoient pas dans l'immédiat d'élargir le périmètre d'évacuation de 20 km autour de la centrale de Fukushima, a déclaré le porte-parole du gouvernement après l'annonce par l'AIEA de niveaux de radiation élevés à 40 km de distance, dépassant les niveaux recommandés. « L'AIEA [Agence internationale de l'énergie atomique] nous a informés que le niveau de radiation dans le sol dépassait les limites prévues par l'AIEA et nous a demandé de suivre de près la situation sur la base de ces informations », a déclaré le porte-parole, Yukio Edano.

Interrogé sur un éventuel élargissement du périmètre d'évacuation, M. Edano a répondu : « Je ne pense pas que ce soit quelque chose de nature à exiger une telle action. Mais le fait que le niveau de radiation dans le sol soit élevé conduit inévitablement à soulever la possibilité qu'une accumulation de radiation à long terme puisse être dangereuse pour la santé ».

Une unité de marines spécialisée dans les situations d'urgence nucléaire devait quitter les Etats-Unis jeudi pour le Japon, afin d'aider les autorités japonaises à gérer la crise provoquée par l'accident de la centrale de Fukushima.

La Chine touchée sans gravité

Presque tout le vaste territoire chinois enregistre des niveaux de radioactivité provenant de la centrale nucléaire accidentée au Japon, mais « extrêmement faibles » et ne présentant pas de risques sanitaires, a annoncé jeudi le gouvernement chinois.

De la radioactivité a été détectée dans toutes les provinces très peuplées du nord, de l'est et du sud de la Chine. - (avec AFP)

Le plan d'urgence que Tepco avait prévu était totalement inadapté

Le plan en cas d'accident à la centrale nucléaire en Fukushima n'avait aucune chance de faire face à une catastrophe majeure. Il ne prévoyait qu'un téléphone satellitaire, un seul brancard et une cinquantaines de vestes de protection, rapporte jeudi 31 mars le *Wall Street Journal*.

Le plan ne disait rien de la participation des pompiers de Tokyo, du recours à l'armée japonaise et de l'utilisation de matériel américain pour colmater des fuites et contenir les radiations, autant de mesures mises en œuvre dans la précipitation après le séisme et le tsunami du 11 mars. Une dizaine de jours avant le séisme, Tepco a été forcé de reconnaître qu'il avait faussé les données des registres de contrôle de ses installations.

* LEMONDE.FR avec AFP | 31.03.11 | 06h48 • Mis à jour le 31.03.11 | 11h39.
